



## Cuba si, siempre !

Plus qu'un roman, un Padura est un voyage à Cuba. On est certes heureux de retrouver l'ex-commissaire Mario Conde, amateur de cigares, de vieux rhums et de belles femmes girondes, encore qu'à 60 ans, ses pulsions soient désormais plus esthétiques que physiques. Il se lance cette fois à la recherche d'une statue de Vierge noire, précieux héritage des chevaliers du Temple, volée à son ancien condisciple Bobby, « *pestiféré idéologique et social* » en raison de son homosexualité, adepte de la santeria yoruba, la religion syncrétique la plus répandue dans l'île des Caraïbes. Mais on est surtout fasciné par la (re)découverte de La Havane sur les pas de Conde, une ville où les habitants ne pensent qu'à survivre au quotidien, car « *la philosophie, la psychanalyse et le changement climatique peuvent bien aller se faire voir* ». Padura, qui réside toujours à Cuba, observe la dégradation de ces dernières années et le « *relâchement social qui faisait grimper certains mais écrasait les autres* ». Exotique et édifiant ! J.T.



« La transparence du temps »,  
Leonardo Padura, éd. Métailié,  
430 p., 23 €.